Salles-de-Barbezieux tisse sa toile solidaire

■ Plusieurs élus de Salles-de-Barbezieux ont créé leur propre mission emploi pour leurs habitants ■ Aujourd'hui, elle s'est élargie avec la Croix-Rouge.

Pascal HUORD
p.huord@charentelibre.fr

Samuel Preyssat, 37 ans, sans boulot depuis dix ans, a retrouvé du travail et surtout de l'espoir chez le restaurateur Jean-Louis Martinaud à Barbezieux. Marina Renoux, 22 ans, titulaire d'un BTS assistant de gestion depuis trois ans, vient d'enchaîner une deuxième mission au BNIC (Bureau national interprofessionnel du cognac) dans son domaine de compétences. Fernando Santos, arrivé depuis un an à Barbezieux, sans emploi, vient d'être recruté chez un maçon de Criteuil, Christian Thillard. Ken Lehmann, 19 ans, en rupture familiale, a atterri à Barbezieux, a dormi quelques nuits dans une voiture. Il n'avait plus rien et devrait prendre un job chez Tastet à Reignac.

Tous les quatre ont été soutenus et aiguillés par la petite mission sociale de la Maison des générations de Salles-de-Barbezieux. Une initiative lancée par Michel Varenne, maire adjoint de Salles, avec Jean-Louis Naud, le maire, et deux autres adjoints. *«On s'est dit que l'on pouvait aider les demandeurs d'emploi de la commune par un accompagnement, de la recherche d'emploi. On peut faire le lien entre l'employeur et le chômeur»*, explique Michel Varenne. Pourtant, Salles-de-Barbezieux n'est pas Pôle emploi. L'administration s'est d'ailleurs inquiétée de cette étonnante initiative de la part d'une municipalité. *«Nous faisons tout cela bénévolement pour un service de proximité, surtout que les petites communes ont de moins en moins de pouvoirs. Là, on peut agir utilement»*, martèle Michel Varenne. Depuis, Pôle emploi est rassuré. Et Salles-de-Barbezieux s'est associé avec la Croix-Rouge – un vieux complice des journées de solidarité organisées par la commune depuis cinq ans – pour élargir le service aux «ayants droit» bénéficiant que du RSA.

Ce groupe de bénévoles a fait le tour des entreprises de Barbezieux ou de Charente qui pouvaient avoir besoin de main-d'œuvre. Ils ont puisé dans leurs propres carnets d'adresses. Aujourd'hui, ils disposent d'un vivier d'une trentaine d'entreprises. En amont, ils rencontrent les demandeurs, qu'ils soient de Salles-de-Barbezieux ou usagers de la Croix-Rouge, autant pour les aider dans leurs démarches que pour les remotiver quand il y en a besoin.

Depuis la mise en place de ce service bénévole fin 2014, ils ont aidé près d'une cinquantaine de personnes et ont permis à une vingtaine de retrouver le chemin de l'emploi.

Ken Lehmann a débarqué à Barbezieux sans rien. En janvier, il devrait avoir un job au Tastet à Reignac.

SAMUEL PREYSSAT n'avait plus travaillé depuis longtemps quand il a décroché des CDD au Restaurant du Château à Barbezieux. Photos CL

Retrouver la confiance

Samuel Preyssat, 37 ans, avait un CAP de cuisinier. *«Mais j'ai eu un très mauvais contact avec mon maître d'apprentissage, puis avec un autre patron restaurateur.»* Il a été dégoûté, s'est éloigné de ce métier et de l'emploi. Ajoutez à cela des difficultés personnelles et cet homme s'est retrouvé marginalisé sur le plan professionnel. L'équipe de Salles-de-Barbezieux et de la Croix-Rouge l'a d'abord écouté avant de joindre le patron du Restaurant du Château à Barbezieux.

«Michel Varenne est venu m'en parler, se souvient Jean-Louis Martinaud. *J'ai accepté un premier essai avec cette personne. Et ça s'est très bien passé. Je le sentais anxieux mais avec un gros potentiel et je ne me suis pas trompé.»* L'équipe de Salles a permis de créer le lien en face à face. Samuel Preyssat a pu faire plusieurs CDD l'été dernier. Il a retrouvé de la confiance, des ambitions. Il va passer son permis de conduite et reprend les recherches d'emploi auxquelles il avait renoncé.

MARINA RENOUX avait une formation, mais pas expérience. Elle est en train de l'acquérir au BNIC à Cognac.

Acquérir enfin de l'expérience

Pour Marina Renoux, le profil est totalement différent. Âgée de 22 ans, titulaire d'un BTS d'assistant de gestion décroché à Barbezieux il y a trois ans, elle avait enchaîné quelques petits boulots sans rapport avec sa formation. *«On me réclamait toujours de l'expérience.»* Coup de chance, l'un des membres de la mission savait qu'il y avait un emploi possible au BNIC. Il a joué les intermédiaires. *«Elle a pu avoir un entretien, mais ensuite, c'est à elle de se débrouiller.»* Elle enchaîne un second CDD et si elle n'a pas de promesse d'embauche définitive, elle acquiert *«enfin de l'expérience». «Nous avions diffusé une annonce et reçu plusieurs candidats, comme Marina. Il se trouve qu'elle correspondait parfaitement au profil recherché»*, précise Gabriel Jeanneau, le responsable des ressources humaines du BNIC. Ce n'était donc pas un «coup de piston». *«Mais je reconnais qu'avoir une recommandation sur le savoir-être des candidats est utile et peut nous faire gagner du temps»*, confie-t-il.

Fernando Santos, ébéniste de formation, doit intégrer une petite entreprise de maçonnerie.

Coaching avec la Croix-Rouge

Tout n'est pas aussi simple. L'équipe a connu des échecs. Au moins deux personnes placées ont fini par renoncer pour des raisons qui ne sont pas toujours claires. *«C'est arrivé que l'on nous mente. Si l'on s'en aperçoit, c'est fini»*, assure Michel Varenne. En revanche, aussi bien Jean-Claude Arlin pour la Croix-Rouge que l'équipe de Salles ont décidé d'aller plus loin dans l'accompagnement. Ce sera le cas avec Ken, ce garçon de 19 ans, sans diplôme, sans formation, arrivé épuisé à Barbezieux. *«Mais je veux tout faire pour m'en sortir. Alors puisqu'au Tastet on veut bien me tendre la main, je promets de ne pas décevoir.»* L'entreprise connaît le profil du jeune homme et la mission bénévole ira le voir régulièrement, y compris sur place pour assurer la réussite de l'insertion. Même démarche avec Fernando Santos. Lui ne parlait pas un mot de Français il y a un an et demi. Cet ébéniste de formation a accepté d'aller chez le maçon Christian Thillard. *«Quand j'ai frappé à la porte de la Croix-Rouge, je ne m'attendais pas à une telle proposition»*, dit-il. *«C'est parce que l'on a eu le temps de se parler que j'ai compris son problème et que l'on a pu lui trouver une solution.»* Encore une fois, la petite équipe joue sur les liens de proximité, la connaissance des demandeurs et le réseau des employeurs.

MAGASIN OUVERT SAMEDI 24 DECEMBRE DE 8H30 A 19H
VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 DECEMBRE
-50%* EN BONS D'ACHAT SUR LES JOUETS DE NOËL présentés en allée centrale de votre intermarché
*Voir conditions en magasin
BLOC DE FOIE GRAS DE CANARD GUILLAUME DUNOY Origine France La boite de 250 g 6€90
CARBURANT A PRIX COUTANT
Prix coutant = Prix d'achat + TVA + transport
HOMARD CANADIEN A PRIX COUTANT
Intermarché SUPER Les Mousquetaires leDRIVE Intermarché Avenue de l'Europe BARBEZIEUX